

Compte rendu de mission A.H.I. Mission en Casamance (Abéné et Kafountine) entre le 27 janvier et le 13 mars 2011.

Après des mois de tractations, de recherches, d'investigations, nous arrivons enfin dans la mise en œuvre concrète du projet. Les partenaires, à des niveaux différents, ont validé leurs engagements à nos cotés. C'est le cas de B.S.F (**Biologie Sans Frontière**), la C.C.A.S (**Caisse Centrale d'Activités Sociale de EDF-GDF**), Sans leur engagement financier le projet, porté par A.H.I, (**Assistance Humanitaire Internationale**) n'aurait pas pu voir le jour. Une partie des fonds a été récoltée lors du concert de soutien qui a eu lieu le 31 octobre 2010 à Cazouls les Béziers, avec la participation d'Alain Sebbah, David Alexandre Winter et Christian Delagrang. Une autre a été mise à disposition sur les fonds propres d'A.H.I.

Le laboratoire d'analyse médicale du centre de santé de Kafountine

Le **23 décembre 2010**, B.S.F met à notre disposition le matériel de laboratoire afin de remettre à niveau le laboratoire d'analyses du centre de santé de Kafountine. C'est à Sète, ce matin de Décembre, que le matériel est remis à Lilia et Yves d'A.H.I. Il est immédiatement transféré et emballé dans des malles achetées et prévues pour emporter tout cela en Casamance, par avion, fin janvier.



Le **27 janvier 2011**, Floréal, membre d'AHI et Yves, responsable du projet, s'envolent de Barcelone, pour Dakar via Madrid. Nous emportons dans nos bagages 60 kg de matériel spécifique. Durant la courte escale de Dakar il a fallu aller chez le fournisseur de produits spécifiques au laboratoire (DRP) afin d'emporter avec nous le minimum nécessaire aux laborantins de BSF pour débiter la mission dans de bonnes conditions. Nous embarquons à bord de l'Alice SITTOE DIATTA en direction de Ziguinchor et après une nuit de voyage nous voilà arrivés en Casamance. Nous arrivons à Abéné le 29 janvier après avoir pris l'avion, les taxis, le bateau, et un véhicule prêté par notre ami Jacques, tout cela à deux avec près de 100kg de bagages !

Le **4 février 2011**, une table ronde a lieu avec la présidence de la communauté rurale, le président de la commission santé, l'infirmier en chef du centre de santé, le laborantin de Kafountine, les représentants d'A.H.I que sont Yves et Floréal. Daniel, notre contact local pour cette partie du projet, participe à cette réunion.



Le projet est exposé, débattu et validé. L'accent est mis sur le fait que toute notre action est menée en direction du centre de santé de Kafountine et que le matériel proposé devra rester affecté à ce lieu. Il en est de même pour le GIE d'Abéné. Il est précisé que notre engagement commun, A.H.I et B.S.F est prévu sur plusieurs années. Une convention de partenariat est alors signée entre A.H.I et le Président de la communauté rurale Sana DIASSY.

Le **5 février**, le frigo indispensable est acheté à Ziguinchor et emporté vers Abéné. En attendant l'arrivée de Laurine et Christian de B.S.F, tout ce matériel est stocké à Kafountine chez Daniel.



Le **14 février 2011**, Laurine et Christian, de B.S.F, arrivent via Banjul (Gambie). Sur place nous avons organisé au mieux leur venue, leur hébergement. Daniel a hébergé Laurine chez lui, Christian a du être logé dans le campement en face, au Bolonga. Leur aide est primordiale pour analyser le besoin réel du laboratoire de Kafountine. Leur expertise et leur technicité sont indispensables pour remonter le matériel et c'est en leur présence que celui-ci est remis au responsable du centre de santé. Cette cérémonie a lieu en présence de M. Le Président de la communauté rurale de Kafountine : M. DIASSY, de tout le personnel du centre de santé, du chef de village de Kafountine, des notables locaux, du chef des forces militaires locales, et des enfants des écoles voisines. Danses et musiques traditionnelles font de cet instant un moment magique.



Durant toute la semaine, Laurine et Christian dispensent une formation et une adaptation au nouveau matériel livré. Il est à noter que nous ne déplorons aucune casse dans le matériel et ce malgré le périple de son acheminement. Ils savent à présent quelle orientation devra prendre notre action pour être plus efficace.

Le **21 février 2011**, quelques jours après le départ de Floréal, ils nous quittent, après un échange sur leur bilan, pour un retour en France, des rencontres et des souvenirs plein la tête. Dès leur départ les choses ont bougé dans le laboratoire avec la construction d'une nouvelle paillasse et de nouvelles étagères. Ils sont vraiment motivés. Le rapport de mission de BSF nous a été communiqué. On peut, dès à présent, affirmer que la collaboration entre A.H.I et B.S.F est une réussite totale.



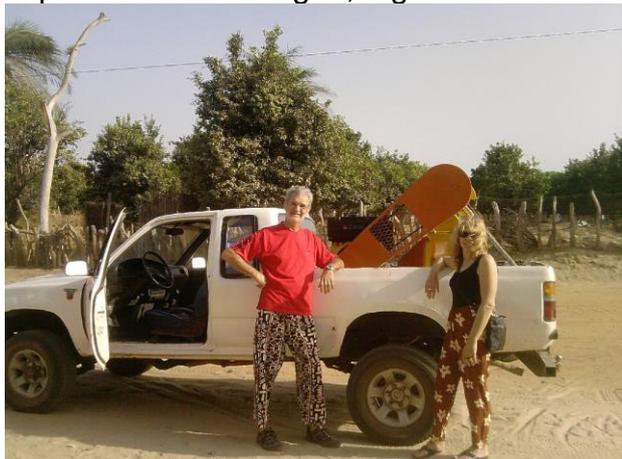
Le GIE des femmes d'Abéné

Par ailleurs, le 15 février 2011, nous avons organisé une réunion avec, le 1^{er} vice Président de la communauté rurale, le conseiller communal d'Abéné, et Touma Présidente du GIE des femmes d'Abéné (Groupement d'Intérêt Economique). Il s'agissait pour nous de valider les documents visant à la mise en commun de matériel agricole (moulin et décortiqueuse) fourni par nos soins, dans le cadre de notre projet humanitaire. Les procès verbaux, les statuts du GIE, validés par les autorités sénégalaises, nous ont été présentés et remis en copie. C'est la décortiqueuse à riz qui est, aux yeux de Touma, la priorité. Elles s'engagent à faire vivre cette coopérative et à en assumer le fonctionnement sur des bases claires et démocratiques.



Nous avons constaté qu'un local existait et que celui-ci pouvait recevoir une partie du matériel. Son agrandissement pourra être envisagé lors d'une deuxième tranche du projet. Grâce à Aminata, notre contact sur Dakar, et à Jacques sur Ziguinchor, nous avons pu, le 21 février 2011, commander la décortiqueuse à riz directement à Ziguinchor et la faire livrer à Abéné. De ce fait le coût du transport a été réduit. A.H.I a fait l'avance de trésorerie et Ali, notre trésorier, toujours aussi efficace, a effectué directement un virement au fournisseur.

Le 2 mars 2011 la décortiqueuse, bien attachée derrière le pick-up, traverse le village d'Abéné sous le regard pétillant des villageois. Lilia de A.H.I nous a rejoint pour suivre le projet. Le soir même, la décortiqueuse est déchargée, à grand renfort des hommes du village, dans le local du G.I.E SOBEA.



Le 4 mars 2011 une dernière réunion de toutes les responsables des associations de femmes d'Abéné est organisée en plein air et au centre du village afin de bien repréciser l'esprit du projet. La machine est là pour être utilisée par TOUTES les femmes d'Abéné. Il leur appartient d'organiser un comité de gestion afin de faire face aux dépenses inhérentes à l'utilisation de la machine. Le lundi 7 mars 2011, la cérémonie officielle de remise de la machine a lieu proche du local du G.I.E. Beaucoup de femmes du G.I.E, et d'Abéné sont là pour la réceptionner.



Ce fût encore une grande et belle fête ponctuée de musiques et danses traditionnelles. Après les différentes prises de parole (Chef de village, responsables locaux, Touma, le responsable de projet pour A.H.I, le Président de la communauté rurale, Lilia de AHI a remis symboliquement la manivelle de la décortiqueuse à M. Le Président qui lui, l'a remise à Touma.



Que d'émotions et d' « Abaraca » ("mercis").



En cortège tout ce monde s'est dirigé vers le local où le technicien a procédé aux essais concluant de la décortiqueuse.



Après quelques réglages, le riz propre a coulé dans les mains des femmes qui affichaient, toutes, un sourire radieux.



Que d'émotions, il y a eu même quelques larmes... Finies les corvées interminables et épuisantes du pilage à la main. Que de temps gagné qui pourra être consacré à l'éducation des enfants. Ca y est, la coopérative a démarré ! La veille de notre départ d'Abéné, le 10 mars, une délégation de femmes est venue nous dire encore une fois « abaraca » et un au revoir extraordinairement rempli d'amitié et de reconnaissance.

Si les autres partenaires répondent présent à notre sollicitation, alors nous pourrions envisager la suite avec le moulin à céréales et l'aménagement du local.

Pour cette année 2011, à partir des fonds collectés, nous avons atteint les objectifs que nous nous étions fixés. Cela laisse présager, pour les années à venir, de nouvelles actions en faveur du plus grand nombre, là bas dans ce magnifique coin de Casamance, en pays Diola.

Fidèles à notre engagement, nous n'avons pas versé dans la charité qui subordonne et accentue les inégalités en profitant trop souvent aux plus privilégiés. Nous avons opté pour de l'humanitaire qui émancipe et profite d'abord aux plus faibles et aux plus démunis d'entre eux. En cela, A.H.I est restée ce que ses adhérents attendent d'elle.

Trop souvent la main qui donne se situe au dessus de celle qui reçoit, cette fois encore nous avons pu éviter cela.

Un grand MERCI « ABARACA » à toutes celles et tous ceux qui nous ont fait confiance et nous ont aidés dans ce projet. Il serait impossible de les citer tous tellement la chaîne des personnes concernées est longue. Je retiendrai tout de même le fait que sans le concert de Cazouls, rien n'aurait été possible alors David, Alain, Christian notre Président d'A.H.I, MERCI.

Merci à Marie Claire de la CCAS pour son investissement personnel.

Avec Lilia, nous avons conduit le projet et en même temps une amitié est née, c'est magique l'humanitaire !

Merci à Sylvie et Elsa qui ont, durant tout ce temps, subi mes angoisses, mes soucis, mais apprécié mes joies et ma satisfaction.

Enfin à titre personnel, je tiens à dire merci à toute l'équipe d'A.H.I pour la confiance qu'ils m'ont témoignée.

Yves FOUQUET responsable du projet Casamance pour A.H.I.